

# Télérama

par Frédéric Strauss

Une célébration des forces de vie dans un film picaresque magistralement mené.



**POSITIF**  
REVUE MENSUELLE DE CINÉMA

par Adrien Gombeaud

Une épopée burlesque sur l'ambition, l'argent, l'absurdité de ce monde.

  
culturapoint.com

par Ewen Linet

"Marty Supreme" déploie une énergie contagieuse. Par-dessus tout, il s'adonne à un dévouement passionné (et passionnant) dans la recherche de sa propre signature dans un bluffant New York des fifties.



## les inRocks

par Jacky Goldberg

Les spectateurs riches, suspendus au-dessus du vide, s'accrochent à la seule énergie de Chalamet, à sa niaque et à sa gouaille, auxquelles il est impossible de résister.





par Didier Péron

Marty est clairement pour Chalamet ce que fut Raging Bull pour De Niro, un «game changer» pour sa carrière dont on voit à quel point il l'a construit en architecte ultra-déterminé.



par Marcos Uzal

Ce qui compte avant tout dans Marty Supreme, c'est moins la leçon politique que l'on pourrait tirer du parcours du protagoniste, que la façon dont il se déroule concrètement, au ras des événements, des péripéties, des dépenses nerveuses et musculaires.

# PREMIERE

par Frédéric Foubert

On pourra ergoter sur le caractère un peu forcé de la résolution du film. Mais les 2h30 qui précèdent sont d'une séduction irrésistible. Et le plaisir qu'elles procurent, vraiment suprême.



par Laurence Houot

Même s'il est un tout petit peu trop long et en overdose de survoltage par moments, ce premier film réalisé en solo par Josh Safdie est un spectacle haletant dont le cœur bat au rythme de Marty, un personnage fou et attachant qu'on n'est pas près d'oublier.

 écranlarge

par Déborah Lechner

Marty Supreme avait un boulevard parfaitement dégagé sur lequel avancer, mais préfère emprunter de petites routes sinueuses pour aller là où on ne l'attend pas. Et c'est là toute sa réussite.



 Marianne

par Olivier De Bruyn

Une belle réussite du cinéma américain.